

# Motivations et réinsertion dans les conduites des grands délinquants

DEUG 1ere année  
Cyrille CHAGNON  
 [cchagnon@9online.fr](mailto:cchagnon@9online.fr)

Psychologie clinique  
N° étudiant : 169042

# Table des matières :

<b>1. PREAMBULE :</b> .....	<b>3</b>
<b>2. MES MOTIVATIONS :</b> .....	<b>3</b>
2.1. LA RECHERCHE EN PSYCHOLOGIE : .....	3
2.2. MOTIVATIONS PERSONNELLES : .....	3
2.3. CROYANCES : .....	3
<b>3. PRESENTATION DE L'ETUDE :</b> .....	<b>3</b>
3.1. PREAMBULE : .....	3
3.2. LES CAS ETUDIES : .....	3
3.3. JACQUES LESAGE DE LA HAYE : .....	3
3.4. PHILIPPE MAURICE : .....	3
3.5. MES REFLEXIONS SUR LES 2 SUJETS : .....	3
3.5.1. Motivations possibles vers la délinquance : .....	3
3.5.2. Motivations possibles vers la réinsertion : .....	3
<b>4. HYPOTHESES :</b> .....	<b>3</b>
4.1. L'AMOUR : .....	3
4.2. LA RESILIENCE : .....	3
4.3. LE GOUT DE L'AVENTURE : .....	3
4.4. ROLE DU PERE ET DE L'HOMME DANS LA SOCIETE MODERNE : .....	3
4.4.1. Le père : .....	3
4.4.2. Les hommes : .....	3
4.4.3. Les modèles masculins: .....	3
4.5. LES PHENOMENES DISCRETS : .....	3
<b>5. PERSPECTIVES SOCIOLOGIQUES ET POLITIQUES:</b> .....	<b>3</b>
5.1. INTRODUCTION : .....	3
5.2. JACQUES LESAGE DE LA HAYE, LE PIVOT : .....	3
5.3. ALTERNATIVE A LA SANCTION: .....	3
5.3.1. Méthode de la responsabilisation : .....	3
<b>6. THEORIES EXISTANTES SUR L'AMOUR :</b> .....	<b>3</b>
<b>7. CONCLUSION :</b> .....	<b>3</b>
<b>8. REMERCIEMENTS :</b> .....	<b>3</b>
<b>ANNEXE A: BIBLIOGRAPHIE</b> .....	<b>3</b>
<b>ANNEXE B: PORTRAIT DE PHILIPPE MAURICE PAR VIRGINIE ROUSSEL</b> .....	<b>3</b>

**ANNEXE C: POESIE POUR LES AMATEURS DE POESIE .....3**

## **1. Préambule:**

Lorsque j'ai suivi ce cours de psychologie clinique, j'avais dans l'idée de faire un travail sur les profils psychologiques des toxicomanes, et je cherchais de nouvelles idées sur la conduite des personnalités toxicomaniaques. Finalement le cours sur la toxicomanie a été assez décevant sur cette partie, malgré que l'intervenant soit excellent, mais n'a pas répondu à mes attentes (peut être irréalistes).

C'est la rencontre de Philippe MAURICE qui m'a donné l'idée, l'idée d'élaborer ce dossier qui cherche à poser des jalons de réflexion sur les motivations individuelles qui poussent les grands délinquants à vouloir s'insérer de nouveau dans la société.

Mais avant d'entamer ce difficile travail, qui ne peut être que non scientifique, même si il s'appuie sur des observations et des lectures, je vais poser les prémisses de mes motivations en tant que futur chercheur en psychologie.

Dans le second chapitre, j'exposerai mes motivations et mes croyances au sens naïf du terme. Dans le troisième chapitre, je présenterai l'étude, mais ce n'est que dans le quatrième chapitre que je dégagerais des hypothèses, des points de convergence dans nos 2 cas étudiés.

Enfin, dans les derniers chapitres, je parlerais de sujets annexes à cette étude. Et en hommage à notre poète méconnu qu'est Jacques LESAGE DE LA HAYE, 2 poèmes de ma conception dans les annexes.

Je remercie plus particulièrement le professeur Jacques LESAGE DE LA HAYE, qui m'a permis de faire ce travail personnel. Si celui-ci m'a quelque fois un peu agacé par ses positions idéologiques, j'ai aimé sa façon d'enseigner non formelle, fortement orientée sur les élèves (orienté sur le client ?) ainsi que les différents intervenants qui ont été tous brillants. Son ouverture vers les élèves m'a permis ce travail. Cette nouvelle méthode d'enseignement mériterait des études, mais là n'est pas le sujet qui nous préoccupe.

## **2. Mes motivations :**

### **2.1. La recherche en psychologie :**

Ce qui est important dans la recherche psychologique, que celle-ci se base sur des méthodes cliniques, expérimentales ou autres, c'est de comprendre et d'apprécier la personnalité du chercheur lui-même, c'est à dire faire de la recherche épistémologique sur la persona des psychologues, pour pouvoir si besoin est, pour un jeune chercheur, de démonter ou re-crée ses idées et de pondérer des recherches déjà validées, mais qui ne sont que des vérités que j'appelle « glissantes », car ce ne sont que des vérités partielles reposant sur des prémisses plus ou moins élaborées et sur la connaissance de l'époque.

La difficulté d'un psychologue, c'est d'étudier son prochain, avec ses croyances, ses préjugés, et éventuellement ses nouvelles conceptions, toutes ses composantes étant des filtres potentiels, car faisant partie de l'appareil psychique du chercheur en psychologie.

Pour ne pas biaiser ou tromper le lectorat, j'ai décidé d'établir dès maintenant, sur moi-même, cette nouvelle démarche, qui montre l'importance des « croyances » dans chaque travail.

Son objet d'étude étant l'individu lui-même, le chercheur en psychologie doit s'abstraire de son monde intérieur, mais celui-ci dépend de la compréhension de lui-même, reposant sur la compréhension qu'il a du monde, mais aussi des phénomènes, de ses expériences, et reposant même sur la compréhension que peuvent avoir les scientifiques à un moment T. Toute cette compréhension partielle entraîne un postulat : Dans la vérité absolue, cohabitent des vérités relatives, c'est à dire des vérités qui glissent le long du chemin de la connaissance, avec ces incompréhensions et ses erreurs.

C'est pour cette raison que j'y ai voulu introduire un principe d'incertitude.

Ce principe d'incertitude que j'appelle principe d'incertitude HOUNKPATIN/VALLOT/LESAGE DE LA HAYE/CASTILLO<sup>1</sup>, est analogue dans l'idée au principe d'incertitude d'HEISENBERG, qui stipule qu'il est impossible de mesurer simultanément la position et la vitesse d'un objet quantique (il a reçu le prix Nobel en 1932 pour ses travaux).

C'est le même principe, appliqué à la psychologie ; Comme de nombreux chercheurs possèdent un vécu différent, avec une personnalité différente et des intelligences multiples plus ou moins importante (donc une compréhension plus ou moins importante),

---

<sup>1</sup> Ce sont les professeurs que j'ai trouvés les plus « ouverts d'esprit » lors de ma première année d'Université de DEUG psychologie ; Je le résume en principe d'incertitude H/V/LH/C

chaque recherche, même faite le plus honnêtement possible, avec la rigueur scientifique possible, est filtrée par le chercheur lui-même.

Par exemple, pour illustrer ce fait, il n'est pas possible de mesurer par exemple l'intelligence, qu'en fonction de la compréhension que l'on peut avoir de son intelligence, et en fonction de l'intelligence que l'on possède soi-même.

Ce principe d'incertitude, je le note comme ça :

$$\Delta v_c \Delta c_r \Delta i_n f \Delta p_p \Delta U_K = 1$$

Vécu (noté  $v_c$ ): Chaque individu a un vécu différent ; Son histoire est entaché de la compréhension et de la perception qu'il a du monde.

Croyances (noté  $c_r$ ): Chaque individu possède deux types de croyances : des croyances qui lui sont propres, et des croyances collectives ; Celles-ci influent sur la Vérité.

Influence socio-culturel (noté  $i_n f$ ) : Chaque individu a une vision du monde façonnée dès sa naissance, peut être même dès sa conception. De plus, le cadre de l'histoire, ainsi que le cadre politique influe sur l'idée que nous avons du monde. Prend en compte l'identité sexuelle telle qu'elle est définie par la société, la culture ou la religion.

Capacités psychiques intrinsèques ( $p_p$ ) : Chaque individu possède des capacités de mémorisation, de vitesse de compréhension, d'intelligence, différentes et observables dès le plus jeune âge ; Des différences de sensibilité aussi. Comprend les aspects neurophysiologiques et neuropsychologiques.

UK: Unknown: Ce paramètre représente une incertitude car il représente les potentialités latentes et inconnues de l'individu, tout ce qui n'a pas été identifié comme faisant partie du psychisme. J'aurais pu le laisser dans les capacités  $p_p$ , mais j'ai préféré créé un paramètre à part pour bien rappeler au chercheur, que nous sommes toujours dans une *compréhension relative* de l'individu. Ce paramètre n'est pas quantifiable, c'est une constante délibérément voulu qui exprime les *potentialités à venir*.

= 1, représente l'unité de la personne, ce qui fait son identité

Pour éviter les biais de ses influences, qui sont aussi des sources de mouvement vers plus de vérité, il faut chercher à nuancer ses propos,

Je vais prendre un exemple concret en lui donnant des valeurs abstraites,

Imaginons qu'un chercheur veut mesurer le potentiel d'un leader et son influence dans le groupe; Celui-ci est limité par sa propre compréhension des choses ;

Donnons un exemple volontairement inventé :

Admettons que la forme d'intelligence « leadership » est composé de 4 sous ensembles, qui sont des sous formes, indépendantes entre elles : Entraînement, reconnaissance du potentiel de l'autre, vision stratégique, et exécution du but.

Le chercheur psychologue a une bonne compréhension des leaders, et est neutre bienveillant envers eux. De plus, il ne possède pas en lui-même de cette capacité multi formes « leadership », seulement une reconnaissance du potentiel de l'autre de 20 (note brute volontairement abstraite); Dans son approche de chercheur, il a trouvé 3

paramètres (même si il les a nommé différemment) mais ne connaît pas « vision stratégique » ; Déjà, dans cet exemple, il peut passer à côté d'un élément essentiel, qui dans un cadre expérimental n'est pas visible et pas reproductible, mais qui peut faire une énorme différence dans le cadre d'une activité réelle.

De plus, il a une note de 20 en « reconnaissance du potentiel de l'autre » ; Dans son cas étudié, le leader a 150 ; Mais le chercheur, par ses croyances, pense qu'il n'est possible de n'avoir que 100. Dans cet exemple, il réduit la réalité, à sa propre vision des choses.

Dans cet exemple qui peut sembler naïf, je veux montrer que la psychologie actuelle repose surtout sur des connaissances partielles construites sur des croyances, même si certaines sont réelles car basées sur de la réalité concrète, mais réduite ; Il ne faut pas oublier, qu'il y a moins de 50 ans, des hommes étudiaient la sexualité féminine...d'un point de vue masculin...sans se soucier du vécu réel féminin !!!!

Au point de vue de la recherche psychologique, lors qu'un homme voudrait étudier les femmes, il devrait être accompagné d'une femme. Si une psychologue femme veut étudier les kenyans, elle devrait être accompagnée d'un psychologue ou non, féminin ou non mais kenyan. Car la neutralité est bien, mais le soutien d'une personne « du monde à comprendre » est utile aussi.

Il y a perte de la compréhension, lorsque le chercheur cherche à restituer l'expérience du sujet en fonction de son individualité propre ; Par exemple, si ces croyances ont fortement influé sur son expérience.

Il y a restitution de la Vérité, lorsque le chercheur restitue l'expérience.

## **2.2. Motivations personnelles :**

Je ne fais pas de la psychologie pour juste connaître les interactions entre les personnes ou apprécier deux ou trois pathologies psychiatriques qui auraient pu m'intriguer. Ni pour devenir psychothérapeute.

Ma démarche est profonde, lointaine, et elle s'inscrit dans mes propres préoccupations sur l'évolution de l'homme dans notre civilisation actuelle, sur un manque de vision et d'espoir de nos hommes politiques actuels. Je ne les blâme pas, je constate seulement.

Je pratique depuis toujours ce que j'appelle « l'idéalisme pragmatique » ; Je cherche à appliquer d'abord à moi même des valeurs élevées, et après à travers l'action, j'entreprends, et si ça ne fonctionne pas, je cherche à comprendre pourquoi. Je cherche dans les autres, leurs propres vertus et valeurs, pas les miennes, et l'observation que j'effectue depuis longtemps me fait penser que l'homme est bon, même si il se perd parfois sur des routes sans issues.

Ma vision du monde est plutôt optimiste, et elle est devenue de plus en plus au cours de ma vie, par expérience.

Mes centres d'intérêt pour la psychologie touche pratiquement tous les domaines, et tous les champs peu étudiés en France, comme la psychologie transpersonnelle [TRANS-87] et humaniste, la psycho neuro immunologie ou d'autres encore. Je compte y introduire une psychologie de l'âme, pléonasm certain...

Mes ambitions sont grandes et j'aspire à être le futur Henri WALLON de la psychologie moderne. Mais comme tous les grands travaux nécessitent beaucoup de bras et de têtes, j'espère que je pourrais entraîner avec moi de nombreux et futurs collègues, c'est mon souhait le plus cher, ainsi que des professeurs d'Université, et qu'ils marqueront avec moi leurs noms dans les annales des illustres chercheurs qui ont agrandi la connaissance pour plus de bonheur dans l'humanité.

Je compte être fidèle à l'Université Paris VIII et à en faire ma chaumière pour mes futures recherches ; Je veux propulser l'Université Paris VIII comme la plus relationnelle des Universités, et la plus révolutionnaire.

Il est temps que la psychologie devienne la reine des sciences, non pas par orgueil personnel, mais pour qu'elle soit la plate-forme d'un monde meilleur, d'une vision plus grande où chacun aura sa place, où les souffrances ne seraient plus, où le monde deviendrait un monde de paix entre tous les peuples de la Terre.

Car j'ai toujours cette phrase de Rémy CHAUVIN qui me trotte dans la tête « Ce sont les surdoués créatifs qui changent le monde. »

### **2.3. Croyances :**

- Je crois en l'homme, en la bonté naturelle de l'homme : je crois qu'en revanche que les « mauvais » rentrent dans trois catégories, cumulatives entre elles : « mal formé, mal aimé, mal motivé »
- Je crois en l'âme, principe « philosophique » non expliqué scientifique, concept évanescent, mais qui est le fondement, selon moi, des processus mentaux supérieurs qui sont, et ceci n'est pas une liste exhaustive, la créativité, l'intuition, l'intelligence existentielle, et l'amour E (défini dans [MASLOW-68])
- Je crois en l'esprit, force vitale de la vie, étant en tout, de l'archéobactérie à l'humain, voire peut être des formes plus sophistiquées de l'intelligence...
- Je crois en l'interaction et l'indépendance des différentes composantes psychiques motivationnelles ; Elles sont en interaction, car la peur (par exemple émotionnelle) peut influencer sur un comportement de décision (comportement mental) ; Elles sont en indépendances le besoin de se sustenter n'est pas dépendant du désir de vous réaliser amoureusement.
- Je crois que les différents domaines de la psychologie actuelle n'étudient guère la psychologie : la psychologie fait référence selon l'étymologie à l'étude de l'âme (psyche = âme) ; C'est une sorte de rejet de nos aînés illustres qui ont fondé la

psychologie : Aristote, William JAMES qui a étudié les expériences religieuses, ou d'autres encore.

- Je crois, comme le psychologue WUNDT, que la méthode d'introspection est l'outil privilégié du psychologue et qu'il doit s'appuyer sur elle, pour émettre des hypothèses, des suggestions, des idées de recherche
- Je crois que chaque individu est unique et produit des expériences uniques, difficilement reproductibles ; Je crois néanmoins qu'il existe des fondations qui expliquent le vivant, ainsi que le psychisme ; Ses lois peuvent être postulées, à travers l'émission d'hypothèses sur la compréhension d'expériences individuelles, puis validées par la méthode expérimentale.
- Je pense que la recherche expérimentale est une contrainte pour l'étude de beaucoup de processus psychiques ; Néanmoins, quand il est possible de l'utiliser, utilisons là.
- Je crois que la neuropsychologie et la psychobiologie nous permet de vérifier des hypothèses plus littérales et moins abstraites, mais ne permettra pas de comprendre comment fonctionne la pensée, ni la conscience ; Elle existe pour valider, en revanche, des processus mentaux, émotionnelles ou d'autres types qui se matérialisent au niveau biologique ; Mais il n'est pas sûr que tous ces processus se matérialisent au niveau biologique...Je crois que certains phénomènes discrets (NDE, expériences paroxystiques ou rêves...) ne peuvent être étudiés qu'à travers la physique par des instruments...qui n'existent pas encore !
- Je crois que l'on ne peut établir une grande psychologie qu'en introduisant dans le champ la physique moderne ; Je crois que l'on peut y ajouter les mathématiques dans le champ psychologique, mais sans intellectualiser à outrance comme l'ont fait certains chercheurs, comme J. LACAN. Les mathématiques ne doivent permettre que la formulation simple d'hypothèses ou de théories trop longues. Elle doit être une aide pour le psychologue moderne, et pas pour le perdre dans une pensée intellectuelle stérile.
- Je crois que l'on ne peut établir une psychologie moderne qu'en étudiant l'Amour
- Je crois en l'évolution de l'individu sur toutes ses composantes psychiques, qu'il possède des possibilités de réorganisation de son psychisme, même de son intelligence ; L'individu est dynamique, même si certains individus peuvent être richement dotés dès le départ, c'est l'ensemble des choix
- Je crois en la pensée sur un plan physique subtil ; Je crois que la pensée est plus ou moins vivante, pas au sens de la biologie dans laquelle les êtres vivants reposent sur un élément essentiel qui est le carbone, mais sous une autre forme ; Je crois que les pensées, soutenues par nous mêmes, ont un « pouvoir », moins important certes que le notre, mais réel : C'est ce que JUNG appelait l'inconscient collectif ; Si des pensées négatives ou positives sont ressassées sans cesse, elles ont un effet durable au niveau biologique, et il n'est plus possible de les traiter par une thérapie verbale, par exemple. Une plus grande sensibilité (ou réceptivité) peut permettre d'accueillir plus facilement des pensées de ce monde collectif invisible ; Quelqu'un qui possède en revanche de solides structures pourrait percevoir ses formes, sans en être affecté durablement ; Il pourrait les rejeter avec facilité, peut être même que ses formes négatives ne pourraient pas les approcher, si il était « positif » à l'intérieur.

### **3. Présentation de l'étude:**

#### **3.1. Préambule :**

Etudier les motivations qui poussent à un grand délinquant à s'en sortir est une gageure, surtout par le manque de données sur ce sujet.

J'ai cherché à être le plus objectif possible, sans pousser une idéologie particulière ; Comme je l'ai dit en présentant le principe d'incertitude H/V/LH/C, mon propre vécu, ma propre compréhension de la psyché humaine a certainement influencé cette étude.

Je ne peux décemment pas extrapoler à partir de 2 cas étudiés ; En revanche, je peux tout à fait exprimer un point de vue, légèrement innovant, qui pourra être vérifié par une étudiante qui voudrait effectuer sa thèse de DEA ou de DESS sur le sujet.

L'idéal est qu'elle possède un groupe témoin, particulièrement retors à la réinsertion et un groupe étudié de même nombre, qui ont entraîné des réinsertions.

Que celle-ci n'hésite pas à me contacter au cas où ce que je dirais est, par trop peu, évanescent...

Il n'est, pour moi, possible de conclure quoique ce soit, je n'émetts que des hypothèses, mais qui sont loin d'être fantasques.

J'espère que ceux qui liront ce dossier auront autant plaisir de le lire que je l'ai eu à écrire.

Au moment où je terminais ce dossier, j'ai trouvé un livre « Plus fort que la haine » de Tim Guénard ; Il peut se rapprocher de l'étude qui nous préoccupe, même si il ne rentre pas dans la catégorie grand délinquant.

#### **3.2. Les cas étudiés :**

Il est clair que ce n'est pas sur ces 2 cas étudiés qu'il soit possible de distinguer des lois sur les processus de motivation qui ont entraîné de grands délinquants à se réinsérer dans la vie de tous les jours, et ceci avec brio; Ces 2 cas étudiés sont atypiques : Leur réussite est exceptionnelle.

Néanmoins, ceux-ci expriment, à travers leurs histoires personnelles, quelques grandes lignes directrices, qui me permettront de créer des hypothèses de base.

Ce qui m'intéresse, dans cette modeste étude, ce sont les motivations des individus qui les poussent à devenir délinquants en aval, et surtout les motivations des mêmes individus qui les poussent à se réinsérer dans la société en amont.

### **3.3. Jacques LESAGE DE LA HAYE :**

Jacques LESAGE DE LA HAYE est né le 4 septembre 1938 à Fort-de-France. Il est maintenant professeur d'Université en psychologie clinique à Paris VIII.

Comme il est écrit dans son ouvrage « La guillotine du sexe » [LESAGE-78], sa vie n'a pas été qu'un long fleuve tranquille...

Son enfance n'a pas été malheureuse, affectivement mais il a souffert d'un manque de confort matériel « j'ai toujours souffert du fait que je n'étais pas habillé comme mes camarades».

Sa mère était très présente, mais il voyait peu son père, officier de marine.

Très bon élève en lettres, il a été rejeté par sa poésie « A partir de douze ans, je me suis mis à écrire des poèmes, et des pièces de théâtre . Je les ai fait lire à des camarades. Ils se sont moqués de moi. ».

Cette révolte a grondé en lui ; Petit à petit, en cours d'amitié non conforme, il établit des relations avec Jean-Claude, puis « Le chat » (alain) dont il admire respectivement le courage et l'intelligence.

Puis il suivra la pente savonneuse des petits coups, puis des petits casses, ce qui l'entraînera irrémédiablement vers la prison. Il sera arrêté en 1957, et sortira de prison en 1968.

C'est en prison, que celui-ci, avec un courage et une volonté sans failles, préparera ses études, et décrochera son diplôme

Jacques LESAGE DE LA HAYE (que je noterai JLH pour simplifier) vient d'une génération où le monde patriarcal était d'un grand poids ; Etant issu d'une famille où le père était symboliquement un modèle de cette société (il était militaire) et sa mère, un autre symbole (elle était mère au foyer, comme de nombreuses femmes de l'époque), celui ci a consciemment ou inconsciemment rejeté ce modèle qu'il ne lui correspondait pas, pour trouver son propre modèle, par le biais de « modèles partiels », concept dont je parlerais plus bas.

### **3.4. Philippe MAURICE :**

*"La haine me détruisait progressivement et je compris que je devais la repousser et l'extraire de mon cœur."*

La lucidité de Philippe MAURICE est exemplaire, et dans cette phrase peut se résumer son cheminement. Dans les phénomènes discrets que je mentionne plus haut, la prise de conscience immédiate de quelque chose, ainsi que d'un choix volontaire sur un changement de chemin émotionnel, affectif ou mental, est une clé pour comprendre le soudain revirement d'un individu dans sa vie.

Né dans les années 1955 environ, Philippe MAURICE provenait d'une famille, comme tant d'autres, d'un foyer à milieu social moyen, une famille française type. Comme chez JLH, le père était relativement absent.

On ne peut dire aussi qu'il avait eu une adolescence tumultueuse, comme certains chemins de psychopathes ou de névrosés asociaux. Je ne trouve pas de profil psychopathologique particulier à définir chez lui.

Il a été entraîné par son frère et un « mauvais modèle » ; L'enchaînement des circonstances, le goût de l'aventure ont été les initiateurs d'une route.

De petits délits ou crimes plus importants, il suit un chemin périlleux, il se dit lui même enivré par « les belles voitures, les filles et l'aventure » ;

Il sera arrêté pour recel de faux billets (5 ans de prison dont 4 ans ferme).

Il fuit lors d'une permission. Lors d'une fusillade malheureuse (en mai 79), il tuera un policier et sera condamné à mort par contumace (le 28 octobre 1980).

Il sera gracié lors de l'élection de François MITTERRAND et sa peine communié à perpétuité.

La rencontre avec quelques femmes (dont il n'a pas donné leurs noms) va, petit à petit, le transformer ; Il dit lui même qu'il a eu de la chance ; Car à l'époque, il n'y avait guère d'aventure amoureuse dans les prisons. Ces aventures lui redonneront goût à élaborer des projets.

Puis il reprendra des études qui lui apporteront un doctorat d'histoire; Et il sortira en mars 2000.

Contrairement à JLH, ce que j'ai aimé chez lui, ce n'est pas « qu'il retourne de la haine à la vie », d'autres l'ont fait avant lui dans des circonstances différentes, mais qu'il soit aussi lucide sur ses expériences, et qu'il n'accuse pas la société, mais lui même, en tout état de cause. Son niveau d'intégrité moral est très grand « Ce que j'ai fait, c'est mal, il n'y a aucune excuse. » Je devrais le présenter à un certain nombre d'hommes politiques, ou d'autres pour qu'il leur donne des cours...

### **3.5. Mes réflexions sur les 2 sujets :**

L'Amour : c'est le premier mot, sinon le plus important qui ressort des 2 individus.

Philippe MAURICE, dans le cadre de son intervention du 06 juin 2002, est explicite : « je croyais en l'amour », « j'ai eu de la chance, d'avoir des amours ».

Dans son livre [MAURICE-2001], il commence « J'étais follement amoureux d'aimer, je pensais que je vivrais toute ma vie avec Claire. » ou « J'eus la chance de rencontrer des

amies dont je fus très amoureux et qui m'aimèrent. », « des amours où l'un et l'autre s'apportent de la tendresse, bien sûr, mais surtout la possibilité de se transcender. ».

Et de sa famille et de ses amis, il cite « ma mère, ma grand-mère maternelle, mon frère, ma marraine...bien des amis... ».

Si Jacques LESAGE de la HAYE ne l'a pas mentionné explicitement dans son cours, il en parle dans son livre [LESAGE-78]. Il insiste sur l'Amour que sa mère lui a porté, avant et durant son emprisonnement. Il parle de ses amitiés, nombreuses, grâce auquel il a tenu. Il parle de son amour Lilia « J'écris des lettres follement amoureuses à Lilia ». Et de l'amitié avec Claudius et tant d'autres...

Jacques LESAGE de la HAYE pratique l'Amour E, par exemple avec un homosexuel « Jacques. Tu es mon ami. Je te dis la Vérité. Tant pis pour les conséquences. Je suis homosexuel. », JLH répond avec empathie « Ce n'est pas un drame. ».

Un autre facteur rentre en jeu, leur intelligence qui, selon leurs écrits, et leur facilité à reprendre des études et effectuer un travail important sur eux-mêmes me font penser qu'ils étaient surdoués ; Si vous voulez vérifier, il existe une échelle de variables dans le livre [TERRASSIER-81] qui permettent de découvrir un surdoué sans lui passer un test de QI. Mais comme l'a mentionné justement Ellen Winner dans [WINNER-97], il existe des surdoués littéraires...

Mais ce n'est pas le facteur le plus important de leurs fantastiques reconversions.

#### 3.5.1. Motivations possibles vers la délinquance :

Si nous regardons la vie de ses deux personnes, nous pouvons constater qu'il aimait « l'aventure » et été fasciné par des autorités différentes, que celles en place dans la société où ils vivaient.

Les deux ont suivi par amitié fraternelle, des personnes à fort potentiel de réalisation délinquante ; Ils se sont laisser entraîné comme des poissons suivent les courants d'eaux...

#### 3.5.2. Motivations possibles vers la réinsertion :

Il est difficile de démontrer qu'est-ce qui a fait que Philippe MAURICE, pourtant condamné à mort, puis à réclusion à perpétuité, a choisi d'entamer des études.

N'ayant pas lu le livre, même si je le ferais dans le futur, je n'ai pas pu élaborer une théorie.

L'humaniste que je suis, parlerait de « réalisation de soi », mais actuellement nous ne savons pas grand chose en terme cognitive ou émotionnelle.

Mais les deux personnes étudiées ont saisi des opportunités de grandir, élargi leur monde lors de leur incarcération, elles ne se sont pas enfermées dans des motivations destructives, elles auraient pu le faire, mais elles ne l'ont pas fait.

## **4. Hypothèses :**

Dans ce chapitre, je voudrais exposer quelques unes de mes hypothèses précitées; Elles sont essentielles pour chercher à comprendre, mais surtout arriver à supprimer les sources de délinquance à long terme, mais aussi à permettre de réorganiser nos civilisations occidentales, principalement mues par une compétition importante à un modèle de civilisation qui permettra à chacun, au mieux de se réaliser, tout en conservant le modèle compétitif pour les individus qui en ont besoin pour se développer.

### **4.1. L'Amour :**

L'Amour est étudié depuis peu dans la psychologie moderne ; Quelques aventuriers cherchent à modéliser les relations amoureuses, par des critères assez simples et génériques pour que l'on puisse s'y retrouver. Citons la pyramide de l'Amour de R. J. STERNBERG, plus célèbre pour sa théorie sur l'intelligence. Cf. chapitre 6

Indépendamment de certaines théories actuelles, que je trouve excellentes, j'aimerais préciser ce que je pense de l'Amour<sup>2</sup>.

La plupart des théories existantes ou des travaux qui ont été effectués, s'intéressent surtout sur les comportements amoureux entre personnes, l'altruisme, ou les rapports enfants / parents, plus particulièrement dans le développement du nourrisson et des rapports avec sa mère.

Il n'existe pas de grande théorie, ou d'auteur qui parlerait d'amour, dans un cadre autre que les relations affectives, mis à part de Carl ROGERS qui souligne l'importance de l'Amour dans les thérapies, mais sans le mentionner ouvertement. Et d'Abraham Maslow dans lequel, qui explique à travers sa théorie sur les motivations, les formes d'Amour D (Déficitaires, besoin) et Amour E (Empathie, engagement) .

Et si les chercheurs avaient sous estimé l'importance de l'Amour dans le développement psychique ? Si ce n'était pas les fondations essentielles du développement inter et intrapsychique ? Par exemple, l'Amour comme facteur g de l'intelligence ?

Les recherches néo-piagétienne, malgré avoir pris racine dans les théories de VYGOTSKI sur l'influence de la culture et du langage, d'après ce que j'ai pu apprendre à ce jour, donnent très peu de poids aux composantes affectives du développement du petit enfant, et de l'impact de l'Amour et des interactions adultes et enfants.

*L'Amour représente des énergies essentielles du développement psychique, une capacité naturelle de donner du sens à sa vie, de réorganiser des structures déficientes, de fondre dans une unité, de développer son potentiel intelligence, de brûler des croyances inutiles...*

---

<sup>2</sup> L'Amour : Je le note avec un A majuscule, car elle représente toutes les formes d'amour, quelques soient leurs formes et leurs nuances.

L'Amour est UN, mais existe sous de nombreuses formes, à des intensités différentes. Je pense que la raison d'incompréhension entre les individus, plus particulièrement entre les hommes et les femmes, sont dues à cette méconnaissance.

Il existe des formes féminines et masculines de l'Amour, probablement aussi des formes neutres et tout un ensemble de nuances dans chaque forme.

Par exemple, la passion est une forme d'amour masculine. La forme d'Amour féminine n'a pas de nom particulier, mais comprend des nuances « énergétiques » comme la douceur, la tendresse, la patience, composantes essentielles dans le développement et l'éducation des enfants, mais aussi d'adultes en difficulté.

Chaque forme d'Amour fonctionne en interaction avec les autres ; Elles peuvent être vécues à un niveau immédiat comme les émotions, ou en différé comme les sentiments. Les sentiments, sont pour moi, des agrégats d'émotions et de structures de pensées cognitives, qui colorent la vie de l'individu.

Ces émotions et ses sentiments, structurées par des croyances, des attributions, des préjugés génèrent un lit psychique qui fondent le développement de l'individu. Celui-ci peut à tout moment décider de refaçoner ses structures, par exemple, en les réorganisant comme il a été démontré en psychologie sociale ou psychologie cognitive à travers le principe de dissonance cognitive; La poésie est une forme de structuration positive de son vécu émotionnel (indépendamment de ses qualités en terme de processus créatif et d'appel à l'âme).

Par exemple, dans le cas de Philippe MAURICE, il existait une forme d'amour féminin qui a été un lit, pour que sa haine ne se transforme pas en destruction.

L'Amour de la littérature, ainsi que de la poésie pour Jacques LESAGE DE LA HAYE a été un moteur fondamental, une sorte de poussée d'archimède qui lui a permis de réaliser cette étonnante reconversion.

Selon ma compréhension, et ce que j'ai étudié dans certains ouvrages, il existerait des formes de bases d'émotions, les émotions primaires. Cf. [COSNIER-94]

Selon mon avis, la passion et la colère seraient la même forme d'amour, mais l'une sur un versant positif, l'autre sur un versant négatif ; La colère, non manifestée, deviendrait petit à petit, lors de la construction de l'individualité, la haine, un sentiment. Elle s'exprimerait lorsque l'Amour féminin en forme de sentiment, s'abaisserait à un certain seuil, seuil probablement différent selon les individus. Ce qui permettrait d'expliquer pourquoi il existe beaucoup moins de comportements haineux ou violents dans la gent féminine, celles-ci ayant par nature construit naturellement ce lit énergétique.

L'amour féminin et la peur seraient aussi la même émotion, comme sa partie masculine, un versant positif, et la peur un versant négatif.

Chaque forme d'amour aurait ainsi une forme positive et une forme négative ; Peut être que l'idéalisme serait la forme positive et le fanatisme aveugle sa forme négative.

L'enfant naît avec un ensemble de formes d'amour plus ou moins importantes, probablement différents selon les individus, et sous une forme « brute », qui pourrait correspondre au CA de la psychanalyse. Le CA représenterait donc les forces pulsionnelles des individus, pas uniquement la libido, mais d'autres formes ; Sa matérialisation biologique serait probablement les glandes endocrines.

L'étude de l'Amour et la compréhension de ses formes et de ses nuances est la clé de la psychologie moderne de demain.

Elle doit explorer les champs suivants :

Psychologie cognitive : Dans le domaine des « *intelligences amoureuses* », à savoir l'intuition, la créativité, la sagesse, l'empathie

Psychologie du développement : Dans le cadre de la formation (tutelle de VYGOSTKI..) ; Lorsqu'on a entendu ses phrases une centaine de fois « Quand j'ai rencontré ce prof » ou « j'aime » ou « j'aime pas » dans tous les processus de compréhension d'une discipline. Dans le cadre de l'importance de la douceur, des caresses et de la tendresse, dans le développement des bébés, des enfants.

Psychologie clinique : Dans le cadre des relations empathiques entre patients - soignant.

Psychologie des motivations : Une nouvelle discipline de la « psychologie » visant qu'à étudier les motivations dans un aspect global (en tenant compte de la neurophysiologie, l'affectif, le cognitif, les interactions sociales) et donner un sens plus constructif à la pyramide de Maslow, et s'appuyer sur l'Amour pour lui donner du sens.

## **4.2. La résilience :**

La résilience a été introduite par Boris CYRULNIK, un de nos plus brillants chercheurs français contemporains, pour expliquer certaines « résurrections » d'enfants, qui dans des circonstances de vie particulièrement défavorables (guerre, viol, violences particulièrement grave, contexte psychologique très perturbé), arrivent malgré tout pronostic à s'en sortir.

Il semblerait qu'il existe aussi des « adultes » résilients, comme le montre nos 2 sujets étudiés. La résilience, une forme d'Amour ultime pour la vie qui a du sens ?

## **4.3. Le goût de l'aventure :**

Pour un certain nombre de grands délinquants, je voudrais soulever le fait que certains possèdent ce que j'appelle le « goût de l'aventure », une forme d'Amour (peut être masculine) visant à chercher de nouvelles expériences, si possible extrêmes, pour se soulager de forces pulsionnelles trop grandes.

Si ces pulsions sont correctement dirigées, elles sont utiles à la société, et au développement du groupe, à travers la politique (ou d'autres formes permettant de canaliser l'ambition), la créativité (agressivité sublimée), la pensée non conforme, etc... Sinon, cette pulsion entraîne leur possesseur dans des réalisations non constructives pour le groupe et pour eux mêmes.

#### **4.4. Rôle du père et de l'homme dans la société moderne :**

##### 4.4.1. Le père :

L'évolution de la femme, ses 50 dernières années, ont bousculé le rôle traditionnel de l'homme en général, mais particulièrement du père ; Auparavant, celui-ci était le chef de famille, car garant de l'autorité et était celui qui nourrissait la famille. La plupart des femmes, dans nos mondes occidentaux, ont atteint un état d'indépendance qui a absorbé ces « privilèges », et de fait, les mères sont maintenant le pivot de la famille, malgré les injustices flagrantes dont elles sont régulièrement les victimes, particulièrement dans le monde du travail.

Les méthodes coercitives d'éducation ne fonctionnent plus et devront mourir, car elles n'ont rien apportées à la civilisation, si ce n'est son lot de souffrances.

L'éducation doit se faire, à travers l'exemple, et uniquement à travers l'être.

Les vieux démons de hier agitent le monde d'aujourd'hui ; La recrudescence du fanatisme contre le monde féminin, la poussée de nombreux partis nationalistes sont des épiphénomènes d'un malaise plus profond dans les racines des archétypes masculins.

Le père, pour moi, doit être un porteur de FOI, de justice, d'accroissement de liberté individuelle, d'exploration, être la flamme de la passion, partir dans les territoires de l'abstraction, visant à construire le monde de demain.

Son agressivité doit être canalisée vers de la créativité qui crée des richesses, sinon intellectuelles, mais aussi spirituelles, artistiques, etc..

##### 4.4.2. Les hommes :

L'intégration des valeurs accordées traditionnellement aux femmes (douceur, tendresse, beauté) ont été peu intégrés par les hommes, ceux-ci se refusant d'être « faibles » ; Cette rigidité masculine entraînent des désordres de tous types et entraînent des souffrances inutiles entre les hommes et les femmes.

De nombreux hommes refusent, surtout dans un cadre public, de démontrer de la tendresse envers leur partenaire. Dans les banlieues, là où la renaissance du nouvelle masculinité pourrait se faire, les « petits caïds » ne démontrent leur affection que dans l'intimité la plus totale, craignant peut être de perdre la face ? Quelle face ?

Les femmes ont évolué rapidement, peut être de trop, et la scission entre les hommes et les femmes s'est accrue, de façon imperceptible...

J'appartiens à une génération où l'idée de l'égalité de l'homme et de la femme est naturelle ; Il n'y a aucune raison de revenir en arrière ; L'évolution est ainsi, pas de retour en arrière, elle est comme le courant de la vie, le courant de l'eau qui coule sans relâche entre les pierres pour rejoindre la mer...

Ce qui est sûr, c'est que je suis solidaire des avancées féminines, comme je peux l'être de l'évolution de mes frères masculins.

De nombreux hommes ont épousé les mauvais aspects des valeurs féminines ; Citons par exemple, le laisser faire, à la place du lâcher prise. Ou le jeu vidéo à la place des jeux de séduction amoureuse. La camaraderie au lieu de la fraternité.

La femme est loin d'être vertueuse, mais je constate par observation, qu'elle travaille plus, qu'elle est souvent plus lucide sur elle même, qu'elle est beaucoup plus souple sur les évolutions, qu'elle fait plus d'efforts visant à rentrer dans le monde masculin (pour illustrer cette observation, il n'y a qu'à regarder l'amour que les femmes ont développé pour le football, amour quasi inexistant il y a 20 ans) ; Il est évident qu'elle doit encore beaucoup travailler sur ses mythes préférées, la beauté intérieure, la non violence (sic) des femmes, et d'autres encore comme le courage...

En fait, l'évolution de la civilisation actuelle dépend de la bonne volonté des hommes et des femmes de re-définir leurs rôles respectifs, sans esprit de revanche, sans esprit de compétition, mais d'émulation visant à découvrir les capacités intrinsèques de chacun.

L'homme doit intégrer les valeurs féminines comme la femme doit intégrer les valeurs masculines, pour faire des individus « complets » ou androgynes.

N'est il pas écrit dans la bible que nous étions des anges auparavant ?

#### 4.4.3. Les modèles masculins:

Si au temps de J LH, il avait existé de bons modèles masculins, il est peu probable que celui-ci suive les routes tumultueuses de la délinquance avérée.

Nos civilisations actuelles se meurent car reposant sur des vieux modèles de systèmes patriarcales désuets, s'appuyant sur la force et basée sur la compétition où l'argent a créé un système à double vitesse qui crée des modèles masculins un peu trop « stéréotypé » : le gagnant qui travaille à la sueur de son front et gagne beaucoup d'argent qui ne s'occupe guère de la collectivité dans son ensemble.

Les individus qui proviennent des milieux plus défavorisés doivent soit élaborer leur identité sur leurs pères, soit sur les modèles qui sont présentés dans les médias.

Si ces deux réservoirs à modèles ne conviennent pas, l'individu cherchera à construire son identité, ses valeurs, à travers des individus, peut être moins valorisés socialement (délinquants, etc...) mais parfois plus authentiques sur certaines valeurs (courage,

franchise, fraternité...); C'est ce que j'appelle la construction sur des « modèles partiels », c'est à dire des individus qui possèdent une ou deux qualités profondes.

Evidemment ce processus prendra plus de temps, car il faudra trouver autant d'individus nécessaires à toutes ces qualités intérieures que possède chaque individu, mais souvent méconnues.

Mais que de gaspillage d'intelligence, pour une simple construction de personnalité où de nombreuses souffrances pourraient être évitées !

#### **4.5. Les phénomènes discrets :**

En dehors des phénomènes liés à des expériences transpersonnelles, rêves lucides, voyages astrales ou autres, très complexes à étudier en psychologie expérimentale, il existe des phénomènes psychologiques très importants qui ont eu une influence déterminante sur la vie des sujets, et qui sont communs à « Monsieur tout le monde » ; Ce sont des choix, librement consentis par la personne, à des moments de crise existentielles, à des moments de réflexion, à des moments de prise de conscience, à des moments de choix amoureux, où la personne change de route, et dirige sa vie vers une nouvelle perspective, plus riche en construction en bonheur : je les appelle les phénomènes discrets, car ils sont faits « à l'instant » et sont fait avec discrétion par l'individu, mais celui-ci se rend compte, à travers la compréhension de la vie qu'il a, combien ces « petites décisions » ont été moteur de chambouements plus profonds.

Quelques exemples :

- Le choix de faire une thérapie lorsqu'on est en souffrance
- Le choix de changer de métier, reprendre des études
- Le choix entre une personne et une autre, dans le cadre des relations amoureuses
- Le choix de se suicider ou non
- Le choix de faire un acte violent ou non

Si nous voulons créer et établir une psychologie des motivations, nous devons étudier les effets à long terme de prise de décision visant à construire du sens, non seulement dans le cas des délinquants, mais dans tous les activités de la vie, particulièrement dans les relations amoureuses.

## **5. Perspectives sociologiques et politiques:**

### **5.1. Introduction :**

Pour pouvoir faire avancer la société, vers de nouvelles dimensions humanistes, il faut combattre sur le chemin, non pas, de gentils messages lénifiants, mais bien d'une réelle stratégie à long terme visant à parler le bon langage à chaque personne.

A l'économiste, il faut lui parler en terme de gains, à la réinsertion des individus, et au coût engendré du à l'emprisonnement d'un délinquant. Concrètement, il faut lui donner des chiffres, qui nous permettrait d'appuyer nos recherches.

A l'homme politique, il lui faut parler en terme d'aide en résolutions de problèmes; L'homme politique actuel doit gérer de nombreuses variables, et de nombreux problèmes à résoudre, souvent très interdépendants entre eux ; Au lieu de lui jeter la pierre, introduisons nous dans son mode de pensée et d'idéalisme ; A l'homme de droite, soulignons l'importance des erreurs dans l'entrepreneur moderne et la capacité d'individus défavorisés socialement, à rebondir ; Ainsi l'évolution vers plus de liberté individuelle. Il y sera sensible. Quant à l'homme de gauche, harcelons le dans une fraternité et une coalition entre les hommes et les femmes de bonne volonté pour éliminer de façon plus que substantielle, la violence qui existe dans les cités, la famille, les nations entre elles.

Ceux-ci sont les pivots des décisions actuelles ; Ne tournons pas en dérision leurs erreurs, leurs mauvaises réalisations. Aidons les à se mouvoir sur les chemins d'un monde meilleur.

Aux scientifiques, et plus particulièrement aux psychologues, une plus grande unité entre les disciplines, à travers des théories établissant des ponts interdisciplinaires, mais surtout plus d'engagement intellectuel, visant à démocratiser la connaissance directement au public, sans passer par les médias « à sensation ».

### **5.2. Jacques LESAGE DE LA HAYE, le pivot :**

Jacques LESAGE DE LA HAYE manque de stratégie ; Malgré ses qualités évidentes d'homme pensant et son engagement très fort à la cause des délinquants, il n'a pas su devenir le pivot politique d'une lutte humaniste.

Son manque de clairvoyance sur une partie de ses propres expériences, en accusant la société de ses propres erreurs ayant entraîné des conduites délinquantes, ne lui permet pas de décoller et d'entreprendre des initiatives courageuses soulevant sa propre responsabilité. Pour résumer, et JLH me comprendra « Est-ce que tous les individus d'un milieu social défavorisé deviennent des délinquants ? »

Je répondrais par une citation de Boris Cyrulnik, dans [CYRULNIK-99] pour lui répondre : « Ces épreuves ne sont pas explicables par la pauvreté puisqu'on les trouve à tous les niveaux de la société. Elles s'enracinent plutôt dans une absence de musculature affective car ces enfants sont passés du cocon familial à l'agression sociale, sans relais culturel. »

Néanmoins, il est « l'encyclopédie » des personnes qui travaillent sur le sujet. Son étonnante connaissance de « qui est qui » me fait penser qu'il est le WHO'S WHO de la délinquance en France. Il faudrait qu'il se rallie à ses frères et sœurs américains et européens, pour des travaux de plus grandes envergures.

Le combat contre les formes archaïques de la pensée contre la délinquance doit s'appuyer sur nos frères et sœurs américains.

### **5.3. Alternative à la sanction:**

Jacques LESAGE DE LA HAYE nous a parlé de nombreuses formes alternatives à l'emprisonnement.

Indirectement, je suis tout à fait d'accord pour penser que l'emprisonnement ne fait qu'accentuer la délinquance, ne l'oblitére pas, pour qu'une majorité d'individus peu courageux puissent dormir sur leurs 2 oreilles, par pur égoïsme intellectuel ou tout simplement par ignorance...

Il serait bien que JLH écrive 2 livres à ce sujet, l'un destiné au grand public, simple et montrant les alternatives par des exemples réussis, mais aussi des échecs, pour ne pas illusionner le grand public sur des problèmes complexes et l'autre destiné aux responsables politiques, qui viseraient une compréhension plus économique de la situation, avec des projections futuristes, etc.

A propos des alternatives à la sanction, j'aimerais y ajouter une de mes idées.

#### 5.3.1. Méthode de la responsabilisation :

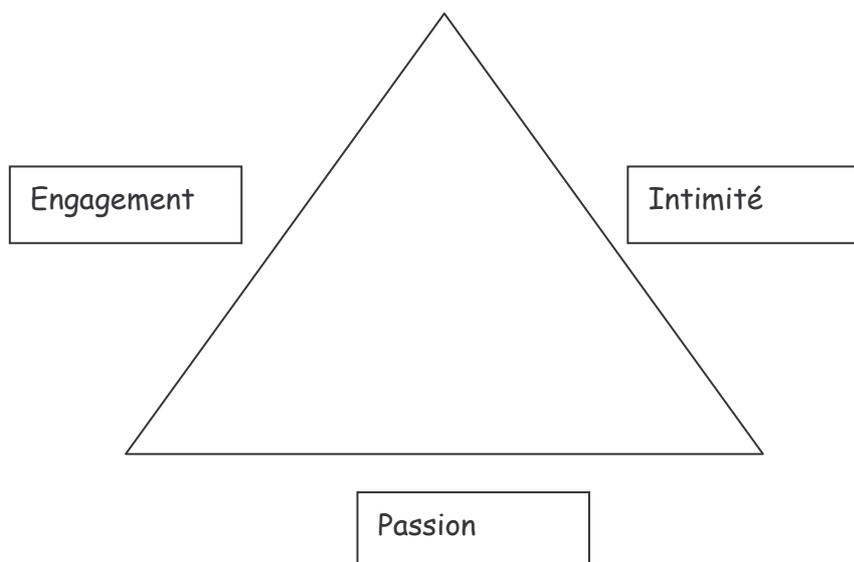
En attendant, l'éradication totale de la délinquance, les jugements pourraient s'appuyer sur une demande du juge sur la sanction que désire un délinquant ; N'étant pas d'un naturel naïf, mais optimiste, le juge pourrait proposer plusieurs sanctions, dont certaines visant à la reconstruction et à la réinsertion de l'individu dans la société.

L'idéal étant la haute responsabilité individuelle : c'est à dire que le sujet choisit sa sanction, lorsqu'il possède, la conscience suffisante à l'exécution de cette même sanction : Une forme idéale où l'individu choisit comment il doit réparer sa faute.

## 6. Théories existantes sur l'Amour :

Il existe actuellement une théorie innovante sur l'Amour, à savoir le triangle de l'Amour de R. J STERNBERG. Voir [GODEFROID-2001], pp354-355.

Cette théorie existe pour chercher à comprendre les relations amoureuses qui sont plus constructives que d'autres.



Dans ce modèle, une dimension peut être présente ou absente ; La combinaison, par exemple, de 2 formes d'amour comme la passion et l'intimité crée une forme d'amour romantique. Pour plus de détails, cf. au livre mentionné.

Pour moi, le triangle n'est pas de cette façon : l'intimité (que j'appelle Amour féminin) est la base, donc pas la passion comme l'a défini R. J. STERNBERG. Dans le cadre qui nous préoccupe, c'est le fait que cette base soit assez importante dans les 2 cas étudiés, la passion s'étant transformé en haine, puis en création (par exemple, la poésie) dans le but de créer un engagement (cette forme d'amour, je l'appelle Intelligence en construction).

Ce modèle peut donc nous servir, en dehors des relations amoureuses homme - femme, tel qu'il a été défini à sa base.

## **7. Conclusion :**

En fait, cette étude a été écrite dans l'objectif avoué de construire une dynamique entre les disciplines et d'établir des prémisses, des fondations pour la recherche psychologique beaucoup plus approfondie sur la personnalité des délinquants et des grands criminels, dans une perspective humaniste, que ne renieraient pas Carl ROGERS [ROGERS-96] ou Abraham MASLOW[MASLOW-72]. Elle est destinée à un travail plus ambitieux pour une équipe beaucoup plus importante et des étudiants motivés qui cherchent réellement à s'investir dans une psychologie humaniste, complètement tournée sur l'évolution de chacun, que celui-ci est été un grand criminel ou un petit phobique. « A cœur vaillant rien d'impossible » doit être notre cri de guerre, et le scientifique de demain sera celui qui influera sur la société civile en démocratisant la connaissance et en déplaçant les sources d'un psychisme mal exprimé, vers des modes d'épanouissement utiles à la société de ces mêmes potentialités du psychisme.

Cette étude manque de rigueur scientifique et ne peut être qu'utilisée que comme support théorique dans la perspective d'une approche expérimentale multi niveaux ; Ce n'est pas le nombre des cas étudiés qui est important, mais plutôt la qualité de l'étude de la compréhension de chaque individualité.

## **8. Remerciements :**

Je dédie ce modeste travail à Jacques LESAGE DE LA HAYE, à Philippe MAURICE qui sont les exemples vivants de reconversion réussie, et qui montrent que rien n'est fixé d'avance. Et ils n'ont pas, ni l'un ni l'autre, finis de nous étonner. Ils représentent ce qu'on appelle « la Rédemption ».

Je dédie ce travail à Elisa HAEFFLINGER, à qui je dois l'amour de la psychologie clinique et de la passion qu'elle entretient sur le parcours des individus. Qu'elle en soit remercié éternellement.

Je dédie ce travail à Marie Carmen CASTILLO, qui lors d'un cours d'anglais a dit « L'Amour est la thérapie ultime » ; Elle avait tout dit... Mais elle a dit « On ne peut mesurer l'Amour », et je regrette de dire qu'elle s'est trompée...

Elle nous a encouragé, nous jeunes étudiants en DEUG 1<sup>ère</sup> année, à bousculer la psychologie ; Moi, je l'encourage à prendre la place qu'elle mérite...

J'aime particulièrement son ouverture d'esprit, son intelligence faite de nuances, sa franchise et son impartialité, sa sévérité aussi. Elle représente le renouveau de la recherche en psychologie ; A travers elle, je veux encourager toutes les femmes qui vont, je l'espère, être innovantes dans la psychologie moderne, la 6<sup>ème</sup> voie, la psychologie reposant sur l'Amour, composante fondamentale du psychisme humain. Pour que la psychologie devienne la Reine des sciences.

A travers elle, je veux remercier toutes les femmes qui peuplent mes rêves...

A travers elle, je veux remercier toutes les enseignantes qui m'ont appris que l'amour des élèves est plus important que toutes les techniques et les méthodologies qui sont enseignées dans les instituts...

Je dédie la partie des motivations à Mme JAYLES-DUKAT, qui m'a donné l'amour des méthodes et de la rigueur, et m'a montré qu'il n'existe pas de sujet neutre en psychologie, malgré mes réticences certaines sur certains sujets.

Je dédie ce travail à Henri WALLON pour son approche globale de l'individu, à Paul Diel et Abraham MASLOW pour leurs travaux sur les motivations, et à Howard GARDNER, sa femme Ellen WINNER, Daniel GOLEMAN et Antonio DAMASIO qui ont été la pierre de mon « expérience cristallisante », les moteurs principaux de ma reconversion. Et à Pierre DACO, qui à travers « la psychologie moderne » a été mon maître initiateur dans ce domaine, et à travers lui, je remercie tous les démocrates de la connaissance.

Je dédie ce travail à tous ceux, idéalistes du bien, qui travaillent inlassablement, de façon anonyme et obscur, pour que ce monde devienne meilleur, et n'abandonnent pas, quelque soit les difficultés rencontrées.

## Annexe A: Bibliographie

- <sup>1</sup> [MASLOW-72], MASLOW, H., *Vers une psychologie de l'être*, Paris : FAYARD, 1972, 268 p.
- [TERRASSIER-81], TERRASSIER, J.C., *Les enfants surdoués*, Paris : ESF éditeur, 1981, 124p
- [BENESCH-95], BENESCH, H., *Atlas de la psychologie*, Paris: Le LIVRE de POCHE, 1995, 511p
- [COSNIER-94], COSNIER, J., *Psychologie des émotions et des sentiments*, Paris: Retz, 1994, 175p
- [JAMES-2001], JAMES, W., *Les formes multiples de l'expérience religieuse*, Chambéry: Editions Exergue, 2001, 484p
- [GODEFROID-2001], GODEFROID, J., *PSYCHOLOGIE*, Bruxelles: DeBoeck Université, 2001, 865p
- [ROGERS-96], ROGERS, C R., *Le développement de la personne*, Paris: Dunod, 1996, 286p
- [CYRULNIK-99], CYRULNIK, B., *Un merveilleux malheur*, Paris: Editions Odile Jacob, 1999, 238p
- [WINNER-97], WINNER, E., *Surdoués Mythes et réalités*, Paris: Aubier, 1997, 455p
- [TRANS-87] ALFILLE, L., DESCAMPS, NICOLESCU, B., *Qu'est-ce que le Transpersonnel ?*, Paris : Editions Trismégiste, 1987, 110 p.
- [CHAUVIN-96] CHAUVIN, R, les surdoués, Paris : Stock, 1996, 216 p.
- [GARDNER-97] GARDNER, H., *Les formes de l'intelligence* , Paris : éditions ODILE JACOB, 1997, 455 p.
- [LESAGE-78], LESAGE DE LA HAYE, J., *la guillotine du sexe*, Paris : Robert Laffont, 1978, 239p
- [MAURICE-2001], MAURICE, P., *De la haine à la vie*, Paris : Le Cherche midi, 2001, 291p

## Annexe B: Portrait de Philippe MAURICE par Virginie Roussel.

Le dernier condamné à mort de la République, Philippe Maurice, a échappé de justesse à l'échafaud grâce à l'arrivée de la gauche au pouvoir en 1981. Devenu un brillant historien, en liberté conditionnelle depuis mars 2000, il raconte la perversité du système carcéral, ses études en prison, sa soif d'apprendre. " C'est ce qui m'a sauvé ", dit-il.

Ses mains déformées en disent plus long que son visage de jeune homme souriant. A quarante-cinq ans, les cicatrices de Philippe Maurice racontent une fusillade, une incarcération de vingt-trois ans pour la mort d'un policier, un combat incessant contre soi-même, au sein des quartiers de haute sécurité (QHS). Après s'être beaucoup cogné aux murs, il a choisi une arme plus puissante, son cerveau, et entrepris des études. Sans aucun sentimentalisme, d'un pragmatisme étonnant, il a construit jour après jour son univers intellectuel sur les ressorts de la haine. Le poing baissé, Philippe Maurice prend la plume.

" J'ai toujours détesté la violence. Et je la déteste encore plus aujourd'hui. En prison, j'étais en situation de survie. Meneur, je ne l'ai jamais été totalement. On m'a fabriqué. Disons que j'avais des refus, des refus très forts... Aujourd'hui, je suis chercheur en histoire médiévale. Ce sont mes études qui m'ont sauvé.

" Comment en suis-je arrivé là ? J'ai beaucoup réfléchi à cette question pendant toutes ces années. Jusqu'à l'âge de dix-neuf ans, la délinquance, la prison, c'était inconcevable pour moi. Le père absent créait des manques, bien sûr, mais cela n'explique pas ce qui s'est passé par la suite. J'ai grandi en banlieue : Arcueil, Châtenay-Malabry, Villeneuve-la-Garenne. Dans ma famille, il n'y avait pas d'universitaires. Mais je dévorais les livres d'histoire. " Rêveur ! ", c'est ce qu'inscrivaient la plupart de mes profs à côté d'une note toujours en dessous de la moyenne. Mon père était flic et ma mère aide-comptable. Elle a fini sa carrière comme comptable. Si mes parents étaient restés ensemble, économiquement, le foyer aurait été fiable. Seule, ma mère a dû travailler le soir et le samedi comme caissière dans les supermarchés. Je suis de la génération Cinq colonnes à la une, l'émission télévisée qui présentait des reportages sur la guerre du Vietnam, le Biafra... Indéniablement, il y avait en moi la pensée que l'on vivait dans un monde plein d'injustices. Ce qui me déplaisait évidemment, mais ne m'aurait pas poussé à entrer en rupture.

" La rupture s'est produite quand mon frère a été incarcéré. J'ai refusé ce départ, peut-être parce qu'antérieurement toutes sortes de petites révoltes s'étaient accumulées. Et puis, son complice dans le trafic de voitures a été relâché, lui : il appartenait au SAC [le très mal nommé " Serv ] ce d'action civique ", les gros bras du parti gaulliste de l'époque - NDLR]. C'était peut être la petite injustice de trop. Le SAC recrutait aussi bien des voyous que des flics prêts à servir aux basses œuvres du parti gaulliste, à donner des renseignements à la police tout en poursuivant leurs propres exactions en toute liberté. C'était immonde ! Je faisais partie d'une génération de

marginiaux de gauche, qui n'auraient jamais commis certaines choses. On était anti-drogues par exemple. Ainsi, mon frère ne m'a jamais entraîné. Il voulait s'évader. Et moi, je voulais qu'il s'évade parce qu'il me l'avait demandé. Historiquement, littérairement, une prison, c'est fait pour s'évader. Regardez Monte Cristo, Vidocq... Quand on entre dans une prison comme visiteur, on n'a qu'une envie, celle d'en sortir. La prison est un monde d'odeurs, de mauvaises odeurs : de moisi, de saleté, de Javel mal rincée. C'est un monde insoutenable par son ambiance, ses gardiens.

" Au final, si je n'ai pas perdu l'esprit, c'est grâce aux études. Pourtant, l'administration pénitentiaire m'empêchait d'établir des contacts avec l'université. Un an après mon incarcération à la Santé, entre deux passages aux quartiers de haute sécurité (QHS) de Fleury-Mérogis, j'ai repris mes études malgré tout. Sans le bac, avec un simple CAP d'aide-comptable, j'ai passé l'examen d'entrée à l'université (ESEU). · vingt-six ans, je me suis décidé à préparer un DEUG. Raté ! Pourtant j'avais travaillé, mais un directeur de prison m'a, disons... " ennuyé ". J'en avais assez de me battre contre l'administration pour passer mes diplômes. J'ai failli abandonner, étudier dans mon coin. Mais l'année suivante, je décroche une licence. Et puis ça s'enchaîne : maîtrise, DEA et enfin j'entame le doctorat en 1990. J'aime apprendre, c'est viscéral. Apprendre est une chose superbe : on s'élève intellectuellement, on acquiert des armes pour réfléchir, communiquer mieux avec les autres, on sait mieux s'exprimer. Et puis il y a la curiosité. Il faut être curieux pour apprendre et apprendre éveille la curiosité. Si je n'avais pas appris, je serai toujours en prison. Je n'aurais pas eu les moyens de choisir la réinsertion. Le système carcéral ne fait rien pour réinsérer les gens. A chacun de trouver les moyens. Parfois, je travaillais 15 à 16 heures par jour, moins quand j'avais parler ou que mon cerveau cessait de fonctionner. Alors, je regardais la télé ou je lisais les BD de Blueberry ou Thorgal. Au lever, je branchais le lecteur de microfilms prêté par l'université de Tours. Les gardiens ouvraient la porte, j'allais prendre ma douche. Le midi, je remontais travailler. Entre la rédaction et le calcul de statistiques, je me préparais un sandwich que j'avalais rapidement. De temps en temps, je me levais pour faire un thé. J'ai besoin de boire trois à quatre litres de liquide par jour. Mes reins sont un peu abîmés à cause des grèves de la faim...

" En 1995, j'ai soutenu ma thèse en présence d'un psychiatre, d'un psychologue et de mes avocats. Je n'aurai jamais pu le faire si, en 1980, les pys m'avaient considéré comme malade mental. A l'époque, ils m'ont qualifié « d'immature et réinsérable ». Lors de mon procès, le procureur a passé trois bons quarts d'heure à dénigrer la psychiatrie, à s'en prendre à l'expert qui témoignait. Il ne fallait surtout pas retenir l'idée que j'étais " réinsérable ". C'est beaucoup moins dur de demander la tête d'un dangereux, d'un monstre... L'historien, lui, doit s'efforcer d'être impartial. C'est aussi pour cela j'ai préféré l'histoire médiévale à la contemporaine. Autrement, j'aurais porté des jugements moraux. Et puis, le Moyen âge porte en germe notre société actuelle : les règles de droit, la question de l'enfance, de la femme, du mariage, de la foi et de sa contestation ; la révolte sociale des gens qui se dressent et sont massacrés, la science, etc. Tout est là, avec des réponses différentes. Mon sujet de thèse porte sur la famille en Gévaudan au XVe siècle. La famille représente la cellule de base dans la société, le premier endroit dans lequel l'individu est sociabilisé. C'est une base de repli pour l'individu, un lieu de cohésion, de solidarité. Quant au Gévaudan, c'est la terre d'une

partie de mes ancêtres qui ont quitté la Lozère vers 1850 pour se rendre à Paris. Ce travail m'a permis de découvrir l'importance du droit ancien. Cette grille d'analyse permet à l'historien de comprendre l'époque dans laquelle il se plonge. Imaginez, dans deux siècles, un historien qui se penche sur notre société sans utiliser le droit ancien. Il penserait que les gens qui retirent les excréments de leur chien sur le trottoir sont respectueux des autres, alors qu'ils font ça parce qu'ils craignent les amendes !.

" Aujourd'hui, le CNRS m'a accordé une bourse de recherche d'un an afin de rédiger les notices biographiques des personnels ecclésiastiques du diocèse de Tours de 1200 à 1500. A l'avenir, je pourrai peut-être prétendre à des postes dans la recherche et l'enseignement universitaire, qui, dans tous les cas, relèvent de la fonction publique. Mais pour l'instant, mon casier judiciaire me l'interdit. Il reste deux solutions : la situation précaire des laboratoires privés qui emploient des CDD, ou la solution juridique. Car un casier judiciaire se compose de trois volets : l'un sur lequel les condamnations demeurent, les autres destinés aux employeurs privés et aux administrations. Il suffit de demander à sa juridiction de supprimer les condamnations du casier judiciaire destiné aux administrations, sans pour autant les faire disparaître. A partir de là, je peux accéder à la fonction publique. Ce n'est qu'une formalité, mais les magistrats ne sont pas obligés de l'accepter. C'est déjà arrivé. Dans mon cas, cela va poser une question intéressante : ai-je le droit de travailler ou pas ? Je ne demande pas que l'on m'offre un emploi. Juste qu'on me laisse participer au concours de la fonction publique. L'année prochaine, je dois publier une biographie de Guillaume le Conquérant, chez Flammarion. Je verrai quelle sera l'attitude des uns et des autres. Mais moi, je suis toujours le même. ".

## Annexe C: Poésie pour les amateurs de poésie

### Eaux tumultueuses

*Je m'émerveille des facettes de l'eau,  
Cascades, étangs, océans, ou fleuves,  
Ca dessine des superbes tableaux,  
D'une telle diversité que ça m'émeuve,*

*Celle que je préfère, la cascade rieuse,  
Chantant cristalline telle une muse,  
Elle explore tellement elle est curieuse,  
Elle danse entre les roches avec ruse,*

*Sur l'étang se répand les nénuphars,  
Volètent les libellules carnassières,  
Je sens monter rapidement le cafard,  
Pourtant cet eau est si nourricière,*

*J'aime le ru, ce petit ruisseau,  
Il a l'air si gentil, si calme, si doux,  
Rayons du soleil émettent un faisceau,  
Qui le fait ressembler à un padoue,*

*Les grands lacs s'étendent tranquilles,  
Leur sagesse amène des parfums exhalés,  
Tel Saint Jacques perché sur sa coquille,  
Jetant dans la foule des azalées,*

*L'océan dans son incroyable immensité,  
Fascine par son monde mystérieux,  
Avec intensité, illumine notre opacité,  
Mais exprime, parfois, son côté furieux,*

*Le fleuve descend, grondant sa colère,  
Nettoyant sans douceur les immondices,  
Tiens ! Je me mets à faire du Baudelaire,  
Les eaux du mal me porteraient préjudice...*

*DIEU exprime par l'eau ses facettes féminines,  
Comme les femmes, prend de multiples formes,  
Jolie, spirituelle, cruelle comme strychnine,  
L'eau abrite une vie pisciforme et multiforme.*

## Vous avez dit communication ?

Acte I :

*Elle :*

« Viens près de moi, j'ai à te parler »

*Lui :*

« ? »

*Elle :*

« Je ne suis pas contente »

*Lui :*

« ; »

*Elle, affirmative :*

« Oui, Tu ne t'occupes jamais de moi »

*Lui :*

« ? ? »

*Elle en émoi :*

« Tu pourrais t'intéresser à ce que je ressens »

*Lui :*

« ? ? ? »

*Elle, excédée qui lise son journal :*

« Tu pourrais au moins m'écouter quand je te parle ! »

*Lui :*

« ..... »

*Elle, explosant:*

« TU NE DIS JAMAIS QUE TU M'AIMES »

*Lui :*

« ? ! ? »

*Elle, soupirant :*

« Oh ! Qu'est-ce qu'il m'arrive ? »

*Lui :*

« ! »

*Elle, regrettant :*

« Bon, je ne voulais pas dire ça »

*Lui :*

« ; »

*Elle, conciliante :*

« Tu me prends dans tes bras ? »

*Lui :*

« ? »

*Elle, attristée:*

« Tu me m'aimes pas... »

Acte II :

*Lui, se réveillant de sa torpeur d'âi :*

« Je te le dis, mais tu ne m'écoutes pas ! Je te le dis quand je te caresse,  
je te lis quand je suis avec toi, car j'aime être seul avec toi te voir vaquer à tes  
préoccupations, je te le chante dans mon silence, je te le crie dans mes yeux, je le hurle

*lorsque je partage mes rêves, lorsque je construis ma vie, notre vie, lorsque je souris quand tu prends soin de moi, lorsque je danse avec toi, lorsque ta tête est sur mes épaules, lorsque je te parle de mes passions, de mes copains,*  
*lorsque je te donne cet enfant que je ne voulais pas, car je ne voulais être qu'à toi,*  
*Mais toi, tu n'écoutes que toi : tes peurs d'être seule, abandonnée,*  
*D'être mal aimée, d'être mal désirée, d'être mal caressée,*  
*Tout ce perfectionnisme me fatigue, et tue notre amour.*  
*Je ne peux combler tes vides, ou tes peurs, mais pense que je t'adore d'un amour brûlant »*  
*Elle, désarçonnée, estomaquée, liquéfiée :*  
*« ? ? ? ? ? »*  
*Lui, conciliant :*  
*« Oh ! Je voulais ajouter ; Viens que je te fasse un bisou »*  
*Elle, souriante, rassurée :*  
*« Mmm. Alors viens m'embrasser, idiot que j'aime ! ! ! »*

Acte III :

*Ils s'embrassent, de ce doux baiser des arcs en ciels se créent et l'argent rejoint l'or...jusqu'à la prochaine fois...*

Acte IV :

*Elle, rajoutant conquérante :*  
*« Enfin, il faut toujours que je te tire les vers du nez »*  
*Lui, perdu dans ses pensées :*  
*« ... »*  
*Elle, rassurée :*  
*« Oui, tu vas dire que je suis une emmerdeuse née... »*  
*Lui:*  
*« ... »*  
*Elle, soupirant:*  
*« Je sais que je le suis. Mais qu'est ce que tu ferais sans moi ! »*  
*Lui:*  
*« ... »*  
*Elle, hésitante :*  
*« C'est pour te dire combien je t'aime moi... »*  
*Lui:*  
*« ... »*  
*Elle, se remémorant leurs baisers d'antan :*  
*« Je t'aime ! je t'adore tant ! »*  
*Lui :*  
*:-) :-) :-) :-)*

Acte V :

*Elle, éclatante :*  
*« Dis ? Tu me fais un bébé ? »*  
*Lui :*  
*« ? ? ? ? ? »*

*Elle, stratège et charmante:*  
« Et puisque nous nous aimons, nous pourrions nous marier »

*Lui :*

« !!!!!!!!! »

*Elle, souriante :*

« Mais tu pourrais sortir de tes pensées, affreux égoïste »

*Lui, maugréant :*

« Grmf... »

Acte VI :

*Elle, complètement heureuse, perdue dans ses pensées :*  
J'aimerais bien avoir un bébé avec lui, et ça serait un beau mariage...

*Pourquoi il ne dit pas qu'il m'aime alors que je l'aime...*

*Pourquoi ?*

*Pourquoi il ne communique pas ?*

*Pourquoi il ne dit jamais qu'il m'aime ?*

*Pourquoi il ne m'offre pas de fleurs ?*

*Pourquoi il ne m'écrit pas de poèmes ?*

*Pourquoi il ne fait pas attention à moi ?*

*Pourquoi..... ??????????????????*